

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	CFS: 92/2, Sup.1 Mars 1992
	联合国粮食及农业组织	
	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

Point 2 de l'ordre
du jour provisoire

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Dix-septième session - Rome, 23-27 mars 1992

SITUATION ET PERSPECTIVES DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

MISE A JOUR

Résumé et conclusions

- * Les estimations de la production céréalière pour 1991 ayant été révisées en baisse ces derniers mois, les perspectives concernant les approvisionnements alimentaires en 1991/92 se sont donc encore dégradées. Compte tenu de la situation tendue des approvisionnements, des incertitudes croissantes concernant la situation alimentaire dans l'ancienne URSS et de la hausse des prix, la consommation de céréales devrait se contracter en 1991/92, malgré d'importants prélèvements sur les stocks céréaliers mondiaux.
- * Les échanges céréaliers mondiaux devraient augmenter en 1991/92 du fait, notamment, de la croissance de la demande provenant de l'ancienne URSS et de la Chine. L'augmentation enregistrée dépendra en grande partie du volume des achats de l'ancienne URSS.
- * Les prix des céréales continuent à monter. Les prix à l'exportation du blé ont augmenté de plus de 50 pour cent par rapport à l'an dernier, tandis que ceux des céréales secondaires se sont également raffermis. Les prix du riz resteront sans doute fluctuants au cours des prochains mois.
- * D'après les premières estimations, la production mondiale de céréales devrait augmenter en 1992, tout en restant inférieure à son niveau tendanciel. La consommation de céréales demeurera déprimée et on ne prévoit pratiquement aucune reconstitution des stocks. Ainsi, la situation de la sécurité alimentaire mondiale en 1992/93 demeurera précaire et les cours mondiaux des céréales élevés. La situation est particulièrement tendue pour le blé, dont la production devrait être inférieure en 1992 au niveau tendanciel de la consommation en 1992/93 et proche du niveau réduit d'utilisation estimé pour 1991/92.

- * L'Afrique subsaharienne continue à connaître des problèmes de ravitaillement, bien que les récoltes de 1991 aient été meilleures dans plusieurs pays. Dans la Corne de l'Afrique, un grand nombre de personnes victimes de sécheresses localisées ou déplacées du fait des troubles civils ont encore besoin d'une aide d'urgence massive. Les perspectives défavorables pour les récoltes de 1992, sur le point d'être rentrées dans la plupart des pays de l'Afrique australe, sont une autre source de préoccupation; il apparaît déjà que l'assistance extérieure devra être considérablement renforcée si l'on veut éviter que les groupes vulnérables ne soient victimes de la famine avant la fin de l'année.

Introduction

1. Les estimations des approvisionnements mondiaux en produits alimentaires de base pour 1991/92 ne sont guère différentes des niveaux signalés dans le document principal (CFS:92/2), malgré une légère réduction des estimations concernant la production céréalière en 1991. D'après les premières estimations, 1992/93 sera encore une année d'approvisionnements tendus et de prix élevés pour le blé et les céréales secondaires et les stocks mondiaux ne seront pratiquement pas reconstitués. Ces prévisions sont inquiétantes car un nombre croissant de pays africains, notamment, devraient connaître des problèmes d'approvisionnement en 1992.

Nouvelle révision en baisse des estimations de la production céréalière mondiale de 1991

2. Depuis la parution du document principal, les estimations de la production céréalière mondiale de 1991 ont été ramenées à 1 882 millions de tonnes, soit un résultat inférieur de 88 millions de tonnes ou 4,5 pour cent à la production record de 1990 et inférieur au niveau tendanciel. La dernière réduction reflète une révision en baisse des estimations de la production de blé dans l'ancienne URSS, de la production de céréales secondaires en Amérique centrale et en Amérique du Nord et de la production de paddy en Asie. En revanche, la production céréalière de la CEE, de quelques autres pays européens et de l'Argentine devrait être plus élevée que prévu initialement.

3. Les estimations de la production mondiale de blé en 1991 ont été réduites de 3 millions de tonnes et ramenées à 551 millions de tonnes, compte tenu essentiellement de la révision en baisse des estimations concernant la production de blé de l'ancienne URSS. D'après les dernières estimations, la production de blé de 1991 s'est élevée à 50 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que la production record de 1990, mais demeure la deuxième meilleure récolte jamais enregistrée. Les estimations de la production mondiale de céréales secondaires de 1991 demeurent pratiquement inchangées, à 813 millions de tonnes. Bien que les estimations concernant l'Europe et en particulier la CEE, la Hongrie et la Roumanie, aient été relevées, les estimations concernant la production de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale et de l'ancienne URSS ont été révisées en baisse. Les estimations de la production mondiale de paddy en 1991 ont été ramenées à 518 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que les estimations précédentes, compte tenu de la révision en baisse des estimations concernant la récolte de riz kharif de l'Inde et la récolte principale du Myanmar. La production de l'Asie en 1991 est désormais estimée à 475 millions de tonnes, contre 482 millions de tonnes l'année précédente.

Stocks d'ouverture en baisse en 1992

4. Les dernières estimations indiquent que les approvisionnements céréaliers mondiaux (production céréalière de 1991, plus stocks de report des campagnes 1990/91) atteindront en 1991/92 2 055 millions de tonnes, soit une baisse de 2 pour cent par rapport à l'année précédente. La baisse enregistrée est modeste par rapport au déclin de la production, du fait de la hausse des niveaux des stocks mondiaux au cours de la saison 1990/91. Les déstockages qui ont suivi ont, néanmoins, entraîné une baisse du niveau des stocks céréaliers mondiaux, qui se situeraient à 316 millions de tonnes à la fin des campagnes 1991/92, soit une baisse de 29 millions de tonnes ou de 8 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture. A ce niveau, les stocks céréaliers ne représenteraient que 17 pour cent de la consommation céréalière tendancielle de 1992/93, se situant ainsi à la limite inférieure de l'intervalle considéré par le Secrétariat de la FAO comme le minimum nécessaire pour préserver la sécurité alimentaire mondiale. D'autres indicateurs de la sécurité alimentaire mondiale signalent également une situation d'approvisionnements alimentaires mondiaux assez tendue (voir paragraphe 23 du document principal).

5. Compte tenu de la réduction de la production et des stocks céréaliers en 1991/92, la sécurité alimentaire mondiale dépendra en 1992/93 d'un accroissement de la production céréalière de 1992 (voir ci-après).

Incertitude concernant les échanges internationaux

6. Les prévisions concernant le commerce mondial des céréales en 1991/92 ont été légèrement relevées, pour se situer à 203 millions de tonnes, soit 16 millions de tonnes ou 9 pour cent de plus que le niveau atteint en 1990/91. Cette augmentation par rapport à l'an dernier découle essentiellement de la forte hausse des importations de blé, qui devraient atteindre un niveau record de 105 millions de tonnes, soit 14 millions de plus que l'année précédente. Toutefois, les chiffres définitifs dépendront du volume effectif des importations de l'ancienne URSS. L'avenir des accords de crédit conclus précédemment entre les exportateurs et le gouvernement central désormais dissous est incertain, tandis que la pénurie de devises obligera à financer les importations grâce à de nouveaux prêts. Bien que les banques et d'autres créanciers du secteur privé aient accepté en décembre de reporter le paiement du principal jusqu'à la fin du mois de mars 1992, les accords de troc joueront un rôle croissant dans l'effort d'importation de céréales.

Les prix à l'exportation des céréales continuent à se raffermir

7. Les cours mondiaux des céréales ont continué à se raffermir. La forte augmentation des prix à l'exportation du blé enregistrée dès août 1991 s'est poursuivie en janvier-février, tandis que les prix à l'exportation du blé No. 2 des Etats-Unis ont augmenté de 52 pour cent par rapport à la même période de 1991. Cette augmentation soutenue des prix du blé correspond essentiellement à une forte demande d'importation, à la contraction des approvisionnements mondiaux en 1991/92 et à la perspective d'une reprise limitée seulement de la production mondiale en 1992. Ce qui a fait monter les prix, c'est surtout l'importance inattendue des besoins d'importation de l'ancienne URSS. En outre, la hausse des prix du blé a

provoqué une demande accrue de maïs pour l'alimentation animale et la hausse, par conséquent, des prix à l'exportation du maïs. L'indice FAO des prix du riz à l'exportation (1982-84=100) était de 115 en février 1992, soit 4 points de plus qu'en janvier 1991.

Persistance de pénuries alimentaires localisées

8. Les approvisionnements alimentaires posent encore des problèmes graves dans certaines régions. En Afrique subsaharienne, bien que les récoltes de 1991 aient été meilleures, un grand nombre de personnes touchées par la sécheresse ou déplacées continuent à nécessiter une assistance d'urgence: en Somalie, la malnutrition généralisée et la famine sont évidentes et la poursuite des troubles civils empêchent de joindre beaucoup de personnes dans le besoin; au Soudan, malgré une récolte nettement meilleure en 1991, plus de 7 millions de personnes déplacées et victimes de la sécheresse continuent à avoir besoin d'aide, tandis que les besoins d'aide alimentaire de l'Ethiopie demeurent substantiels. Les troubles civils sont aussi responsables des mauvaises récoltes du Libéria et de la Sierra Leone, où d'importants groupes de population sont déplacés. En Afrique australe, les approvisionnements alimentaires sont menacés par la sécheresse. Si des mesures ne sont pas prises à temps pour combler le déficit céréalier, il est très probable que les régions les plus vulnérables connaîtront dans le courant de l'année une famine généralisée. En Asie, la situation demeure préoccupante en Iraq, où d'importantes sections de la population n'ont pas les moyens de se nourrir correctement, tandis qu'en Amérique centrale, la situation des approvisionnements alimentaires est tendue en Haïti, où la famine commence à sévir dans les quartiers les plus défavorisés de la capitale. A Cuba, la situation des approvisionnements alimentaires, déjà tendue, risque de s'aggraver encore dans les mois qui viennent. Dans l'ancienne URSS également, la situation des approvisionnements alimentaires devrait se détériorer dans les mois à venir, notamment pour les groupes vulnérables, en raison de l'inflation rapide, de la désintégration du système de distribution et de la libéralisation des prix. Les approvisionnements alimentaires demeurent précaires en Albanie.

Les perspectives des récoltes céréalières de 1992

9. Les premières perspectives de la production mondiale de blé et de céréales secondaires en 1992 indiquent une certaine reprise de la production par rapport aux niveaux inférieurs au niveau tendanciel de 1991. En s'appuyant sur les dernières données disponibles, la FAO prévoit une hausse de 2,5 pour cent de la production mondiale de blé, qui atteindrait 565 millions de tonnes, et de 3,3 pour cent de la production de céréales secondaires, qui atteindrait 840 millions de tonnes. Ces prévisions reposent sur la situation des cultures déjà semées et sur les premières indications concernant les intentions de semis pour les cultures qui seront semées plus tard dans l'année. Dans la mesure où elles supposent que le temps restera normal pendant toute la campagne, ces prévisions sont très aléatoires. Les résultats définitifs seront déterminés par les conditions météorologiques du printemps et de l'été.

10. Dans l'hémisphère nord, les conditions météorologiques ont été satisfaisantes pour les cultures de blé d'hiver dans toutes les régions, à l'exception de l'Afrique du Nord où la sécheresse a sévi dans l'ouest de la région. A supposer que les conditions météorologiques demeurent normales pendant le restant de la campagne, la production de blé devrait être aussi

bonne que l'an dernier en Asie et en Amérique centrale et dépasser le niveau médiocre de l'an dernier en Amérique du nord et dans l'ancienne URSS. On s'attend, en revanche, à une légère baisse de la production en Europe et à une chute brutale en Afrique du Nord. En Asie, les superficies plantées ont augmenté en Chine et, si les pluies sont abondantes ce printemps, la récolte pourrait atteindre à nouveau un volume record. Les conditions actuelles laissent espérer des récoltes record au Pakistan et en République islamique d'Iran, tandis que le niveau inférieur à la normale des pluies d'hiver en Inde ne risque pas d'affecter trop la récolte (essentiellement irriguée). En Amérique centrale, la récolte pourrait être excellente, grâce à l'abondance des approvisionnements en eau d'irrigation. Aux Etats-Unis on prévoit actuellement une récolte plus abondante que l'an dernier. Le déclin des superficies ensemencées en blé d'hiver pourrait être plus que compensé par la forte expansion des superficies plantées en blé de printemps et le ralentissement de l'abandon des superficies plantées en blé d'hiver. Au Canada, l'essentiel de la récolte ne sera pas plantée avant mai; dans l'ensemble, la superficie semée en blé devrait augmenter légèrement, mais les conditions météorologiques de l'été seront déterminantes. Dans l'ancienne URSS, le blé d'hiver a gagné du terrain et la récolte a bénéficié d'un hiver doux jusqu'à présent; comme cette récolte représente environ les deux tiers de la production totale de blé du pays, celle-ci a des chances d'augmenter, sous réserve que les zones de culture du sud soient suffisamment arrosées ce printemps et cet été. En Europe, les premières perspectives sont mitigées; dans la CEE, les superficies ensemencées sont au moins aussi importantes que l'an dernier. En Yougoslavie, toutefois, les troubles civils ont nui aux semis, tandis que dans beaucoup de pays d'Europe orientale la superficie ensemencée a été réduite à cause des stocks de report importants et des bouleversements entraînés par les réformes en cours. En Afrique du Nord, la sécheresse risque de réduire de moitié la production du Maroc, tandis que des pluies irrégulières ont nui aux rendements en Algérie et en Tunisie. En Egypte, au contraire, les perspectives sont favorables. En Afrique de l'Est, les perspectives sont favorables au Soudan.

11. Dans l'hémisphère austral, les semis de blé de 1992 ne démarreront pas avant avril/mai. Les superficies ensemencées devraient nettement progresser en Argentine et en Australie grâce à la hausse des cours mondiaux du blé. Mais au Brésil, elles pourraient diminuer et dans les pays andins, les perspectives sont incertaines du fait de la sécheresse qui nuit au blé déjà semé.

12. En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les indications dont on dispose pour l'instant donnent à penser que les superficies ensemencées et les récoltes seront en progrès par rapport à l'an dernier. Toutefois, étant donné que la plupart des récoltes de céréales secondaires de l'hémisphère nord ne sont pas encore semées, ce pronostic est extrêmement aléatoire, d'autant que cette année le phénomène connu sous le nom de El Niño pourrait bouleverser les conditions météorologiques du printemps et de l'été. Dans l'hémisphère austral, où les moissons commenceront sous peu, les perspectives sont en général favorables en Amérique du Sud, où l'on prévoit un progrès de la production en Argentine et au Brésil. Toutefois, les récoltes seront médiocres dans les principaux pays producteurs de l'Afrique australe touchés par une grave sécheresse. En Australie, où les semis de céréales secondaires d'été ont été reportés dans plusieurs régions, la superficie ensemencée serait, d'après les indications officielles, en net progrès. En Afrique de l'Est, on prévoit une récolte de céréales secondaires inférieure à la moyenne. En Amérique du Nord, les superficies

qui seront ensemencées à partir d'avril/mai pourraient augmenter, d'après les premières indications, aux Etats-Unis et au Canada tandis que dans l'ancienne URSS, la production pourrait aussi connaître une légère reprise.

13. L'essentiel de la récolte de riz de 1992 ne sera pas semée avant le milieu de l'année et il est trop tôt pour avancer une estimation même provisoire de la production. Comme toujours, la mousson d'Asie, qui a été satisfaisante pendant quatre ans, sera déterminante. Les perspectives des récoltes déjà semées, qui ne représentent qu'un faible pourcentage du total, sont incertaines en Asie en raison de précipitations insuffisantes dans plusieurs pays. Mais on prévoit de meilleures récoltes en Amérique du Sud et en Australie.